

ISSN 2414-8733
<https://doi.org/10.55595/BVTDL>



BULLETIN VILLES, TRANSPORTS, DÉVELOPPEMENT LOCAL

DEBATS, COMPTE RENDU ANNUEL DES TRAVAUX
DE RECHERCHE ET NOTES DE LECTURE



NUMERO 9 - JUIN 2025
BRAZZAVILLE CONGO

BULLETIN
VILLES, TRANSPORTS, DEVELOPPEMENT LOCAL
Débats, compte rendu annuel des travaux de recherche et notes de lecture

Université Marien Ngouabi
École Normale Supérieure Brazzaville Congo
Courriel : contact@bulletin-greg.cg
Site web : www.bulletin-greg.cg

Directeur de publication

Patrice Moundza

Rédacteur en chef

Gaston Samba

Comité de rédaction et de lecture

Patrice Moundza, Gaston Samba, Jean Félix Yekoka,
Omad Laupem Moatila, Rony Dévyllers Yala Kouandzi

Comité scientifique

Joachim Emmanuel Goma-Thethet, Professeur,
Edinam Kola, Professeur, Aboubakar Kissira, Professeur,
Robert Edmond Ziavoula, Professeur, Benjamin Evayoulou, Professeur,
Patrice Moundza, Professeur, Gaston Samba, Maître de Conférences,
Didier Loufoua Lemay, Maître de Conférences, Jean Félix Yekoka, Maître de
Conférences, Laurent Gankama, Maître de Conférences,
Dr Jean Nkounkou, Démographe aménageur

ISSN 2414-8733

<https://doi.org/10.55595/BVTDL>

Conception et mise en page : Patrice Moundza

Les opinions défendues dans ces articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Toute reproduction ou traduction sans accord du Groupe Villes-Transports-Développement local est interdite. Les manuscrits non publiés ne sont pas rendus.

Dépôt légal : Deuxième trimestre 2025 © Copyright GREG juin 2025

INDEXATION

La revue **Bulletin Villes, Transports, Développement Local** améliore constamment son indexation et ses résumés dans diverses agences. Des efforts réguliers sont déployés pour archiver les manuscrits publiés sur diverses plateformes d'archivage qui sont authentifiées.



ROAD

**Google
Scholar**

**Base
Search**

**OAI-
PMH**



HAL

NOTE DE PRÉSENTATION

Créé en 2015, le Groupe Villes, transports, développement local est une association à caractère scientifique, culturel et éducatif. Il assure la valorisation de ses travaux dans le Bulletin Villes, Transports, Développement local (ISSN 2414-8733), une publication thématique à parution annuelle. Ce bulletin constitue un espace de réflexion, d'échanges et de débats interactifs sur les questions urbaines, de transports et de développement local au Congo et en Afrique subsaharienne. Il est plus particulièrement un organe d'initiation des jeunes chercheurs à la rédaction et à la production scientifiques, à partir d'un sujet pertinent, en mettant en exergue la force de la description et la rigueur de l'analyse.

Les auteurs doivent se conformer aux normes rédactionnelles édictées par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) et prendre en compte la structuration habituelle du texte scientifique. La rubrique « titre et signature » est ainsi structurée : titre en gras et majuscule ; nom, prénom et grade universitaire de l'auteur ; laboratoire et université d'attache ; adresse mail.

L'approche monographique et la méthode IMRAD sont indistinctement acceptées. La méthode IMRAD répond aux étapes suivantes : résumé en français et en anglais, introduction (problématique, objectifs, hypothèses), méthodologie, résultats, discussion, conclusion et bibliographie. Les textes doivent être en taille 11, Times New Roman, interligne simple avec des marges de 5 cm en haut et en bas, 4,5 cm à droite et à gauche. Ils doivent aussi respecter une hiérarchie établie entre titres, sous-titres, sous-sous-titres et être homogènes (corps, police, graisse, pente, espace avant/après, alinéas).

L'acceptation de l'article dépend de la pertinence du sujet, de sa contribution à l'avancement de la connaissance, de son originalité, de la qualité et de la cohérence du texte proposé.

Pour les travaux de recherche, tenant compte de l'intérêt et de l'originalité du sujet, il s'agit de présenter un article original de 35 000 caractères (espaces compris). Les notes de lecture portent sur une synthèse critique des travaux de recherche, de publication récente, collée à la ligne éditoriale du présent bulletin. Elles doivent mentionner, avec exactitude, la référence de l'ouvrage traité, sans excéder 7 500 caractères (espaces compris).

Les frais d'évaluation s'élèvent à 12 000 F CFA. Ils accompagnent le dépôt de l'article à publier. Les frais de publication s'élèvent à 35 000 F CFA. Le paiement des frais d'évaluation et de publication se fait auprès de **Moundza Patrice, WhatsApp : + 242 05 551 89 42 / + 242 06 679 58 70, par Western Union**

(extérieur) ou Mobile Money (Congo). Le paiement des frais d'évaluation et de publication se fait auprès de Moundza Patrice, WhatsApp : + 242 05 551 89 42.

Les manuscrits sont reçus, en version électronique, à l'adresse suivante : contact@bulletin-greg.cg ; copie à patrice.moundza@umn.cg.

Pour tout renseignement : Moundza Patrice, WhatsApp : + 242 05 551 89 42.

La rédaction du *Bulletin Villes, transports, développement local* remercie vivement tous les auteurs pour leur contribution et tous les lecteurs pour leur attention particulière à l'égard de cette modeste production scientifique.

SOMMAIRE

MFOUTOU ULRICH DANY, MOATILA OMAD LAUPEM, NGOUMA DAMASE L'activité maraîchère dans la contrée des « Cinq villages Pandi » (district de Mouyondzi, Congo)	11-25
BIDJOCTI SAMBIANI YADJA, TSIGBE KOFFI NUTEFE La ville de Cinkassé au Togo et sa région : évolution, structuration et défis (1980-2019)	27-45
MAKETO CRIS CHESNEL, N'SITA BAKEMITA PRISCA ELISABETH, TOLI GHISLAIN, NGAYI BELLVY LEMADRE, SAMBA GASTON Évolution démographique, croissance spatiale et problèmes environnementaux de Pointe-Noire (Congo)	47-64
ETOURA-ILOKY HERMANN GIRBAUD, BOKATOLAT EKANDZA ENOCK JORTIAL Analyse des structures éducatives en milieu rural au Congo : cas du district d'Ollombo	65-78
NZOUMBA MARCELINE, MOUNDZA PATRICE Le quartier 21 La Glacière, arrondissement 2 Baongo Brazzaville ..	79-100

LA VILLE DE CINKASSÉ AU TOGO ET SA RÉGION : ÉVOLUTION, STRUCTURATION ET DÉFIS (1980-2019)

BIDJOCTI SAMBIANI YADJA*

TSIGBE KOFFI NUTEFE**

Résumé : La ville de Cinkassé connaît une croissance spectaculaire depuis les années 1980. Cette croissance a entraîné le développement des relations entre la ville et toute sa région. Le développement des relations a entraîné l'afflux des populations des localités environnantes voir lointaines à migrer vers Cinkassé à la recherche des meilleures conditions de vie. Plus animé que Dapaong la capitale régionale, Cinkassé jouie d'une situation géographique exceptionnelle. L'analyse des faits socio-économiques de Cinkassé montre que c'est une ville dynamique et attractive des populations de toute la région de Cinkassé. Cette attraction de la ville de Cinkassé entraine l'exode des populations tant du territoire national qu'international vers cette ville. L'afflux des ruraux de la région de Cinkassé entraine de grave conséquence sur l'animation et la croissance de la ville. Ce qui a conduit à une occupation anarchique des terres qui jadis étaient destinée à l'agriculture et un banditisme sans cesse croissant dans la ville de Cinkassé.

Mots-clés : Togo, Cinkassé, Exode rural, Ville dynamique, Région de Cinkassé.

Abstract : The town of Cinkassé has a spectacular growth since 1980's. This growth enhanced relations between the town and its region. The development of relations has made possible the inflow of the surrounding and remote localities migrating to Cinkassé, looking for better living conditions. More excited than Dapaong, the regional capital town, Cinkassé enjoys an exceptional geographical situation. The socio-economic facts analysis shows that Cinkassé is dynamic and attractive for

* Doctorant, Département d'Histoire et Archéologie
GRHESA (Groupe de recherche sur l'histoire des économies et des sociétés africaines)
Université de Lomé (Togo) Mail : bidyadja@gmail.com

** Professeur Titulaire en Histoire contemporaine, Université de Lomé
Ancien Directeur de la recherche et de l'innovation, Coordinateur national du Réseau ouest et centre africain de recherche en éducation (ROCARE-Togo) e-mail : jotsigbe@gmail.com

populations of all the Cinkassé area. Cinkassé being attractive leads to the populations exodus from national and international territories migration to this town. The rush of rural population of Cinkassé has serious aftermaths on the animation and growth of the town. What causes the occupation of the lands, which in the past were devoted for agriculture

Keywords : Togo, Cinkasse, rural exodus, the dynamic city, Cinkasse region

Introduction

Le défi majeur qu'est celui de la gestion urbaine est particulièrement celle de l'espace public¹. En effet, les effets des différents phénomènes urbains se manifestent au niveau de cet espace, mais aussi c'est l'échelle où les interactions sociales sont les plus intenses et perceptibles. Depuis le bitumage de la RN1 en 1980 et l'installation des premiers magasins, Cinkassé a amorcé une urbanisation galopante et une dynamique commerciale sans précédente. M. K. Ahadji, (2005, p. 32). Le développement de la ville et la dynamique économique de Cinkassé a eu comme conséquence immédiate le développement des relations entre la ville et toute sa campagne. Cette dynamique des relations villes-campagnes est à l'origine d'énormes problèmes dont souffre les deux mondes à savoir la ville et la campagne.

L'immigration se fait particulièrement sentir dans la ville de Cinkassé. La ville et son marché attirent la population des campagnes environnante et lointaine qui viennent dans la ville pour pratiquer les activités commerciales ou artisanales (maçonnerie, menuiserie, plomberie...). I. Laguebande (1996) montre ainsi qu'entre 1960 et 1993, la population de Cinkassé s'est augmentée grâce à l'attraction de son marché dont les commerçants sont issus de différentes nationalités et évoluent dans le secteur informel.

Eu égard à la croissance de Cinkassé et de sa région, du rôle de Cinkassé dans le développement local, les pouvoirs publics togolais depuis 1993 accordent une attention particulière à la ville de Cinkassé. Cette attention se concrétise par l'érection de Cinkassé en Sous-préfecture et du choix de la ville de Cinkassé comme chef-lieu de la Sous-préfecture de Cinkassé en 1993 puis en 2009 en préfecture². Cette décision politique a favorisé selon K. Kanlanfaï (2013), l'autonomie de Cinkassé vis à vis de Dapaong la capitale régionale et a affirmé le rôle de plaque tournante de la ville de Cinkassé et de son marché.

Les difficultés d'intégration des immigrés issus de l'exode rural engendrent d'énormes défis qui constitue le point de départ de cette réflexion.

¹ Mathieu Nicole, <https://www.researchgate.net>. Relations ville-campagne : quel sens, quelle évolution ?

² <http://archives.assemblee-nationale.tg/admin/pdf/Loi-Portant-Erection-de-Pr-fecture-et-Sous-Pr-fecture.pdf>, consulté le 08/08/2022.

Cinkassé constitue la ville la plus dynamique de la région des savanes. La ville dispose d'une population importante et composite et abrite un marché *avec* très dynamique. L'influence du marché de Cinkassé dans l'économie régionale, son rôle dans la vie quotidienne des populations locales, bref, son importance sur le plan socioéconomique fait de la ville de Cinkassé un endroit privilégié des populations des campagnes qui viennent à la recherche des meilleures conditions de vie. Ainsi la ville de Cinkassé est la deuxième ville du Togo avec plus des institutions financières après Lomé.

Les analyses bibliographiques et factuelles prouvent que les relations entre la ville de Cinkassé et sa région engendre d'énormes défis tant pour la ville que la campagne. Ceux-ci présentent des aspects juridiques, économiques, sociaux, culturels qu'il faut étudier de façon spécifique. Quels sont les problèmes que posent l'expansion urbaine dans le développement des relations entre la ville de Cinkassé et toute sa région ?

1. Une ville convoitée de par sa position géographique

Le cadre spatial d'analyse des défis des relations ville-campagne est la ville de Cinkassé. La ville de Cinkassé est située à l'extrême nord du Togo dans la région des Savanes. Elle est placée entre les latitudes 11° et 11° 17 Nord, et entre les longitudes 0°28 Est et 0°14 Ouest. Elle jouit d'une situation géographique exceptionnelle. La ville de Cinkassé est coincée entre le Ghana à l'ouest, le Burkina Faso au nord et la préfecture de Tône à l'est et au sud. De cette situation géographique stratégique vient s'ajouter la traversée de la route nationale n° 1 (RN1) qui favorise les transactions avec les pays du sahel. Nous avons aussi les axes reliant cette ville au Ghana voisin. De ces voies de communication précédemment citées viennent s'ajouter les multiples pistes tracées par les populations pour favoriser leurs déplacements.

De par cette position géographique stratégique, la ville de Cinkassé est le meilleur poste de transit pour les pays du Sahel. Ce rôle de poste de transit favorise le développement des activités commerciales et de la contrebande. Il s'est alors développé, d'une part des échanges réguliers de convois en provenance du port de Lomé vers les Pays du Sahel et d'autre part des contrebandes de marchandises par suite de la porosité de la frontière. À ce propos Igue J. O. (2009, p. 596) souligne : « Les frontières sont considérées comme des espaces de chaleur, c'est-à-dire des lieux de distribution entre pays voisins de richesses ». Cinkassé étant à proximité de Cinkansé (Burkina) et de Widana (Ghana), a développé des échanges avec les deux autres agglomérations frontalières. À ce propos, Igue J. O. (2009, p. 597) souligne : « Il en résulte la revalorisation des agglomérations jumelles dans les principaux points de passage et le développement d'un important réseau de marchés frontaliers périodiques dont bon nombre sont aussi des marchés jumeaux ».

Tous ces facteurs contribuent au développement du commerce de Cinkassé et la création d'emploi augmentant ainsi l'exode des populations des localités voisines et lointaines vers cette ville dans le but de trouver un emploi.

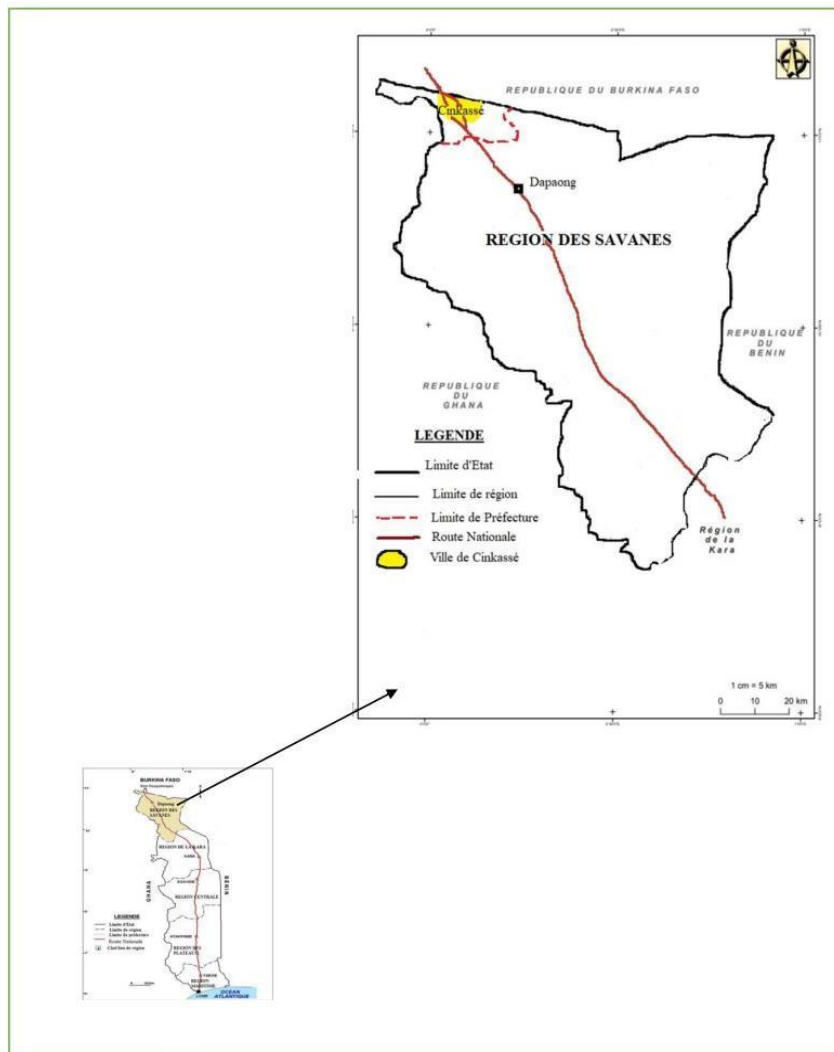


Figure 1 : Localisation de la ville de Cinkassé

Source : Direction Générale de la Statistique et de la Comptabilité Nationale
Conception et réalisation Bidjocti (2022)

2. Une croissance urbaine qui surpasse les infrastructures

L'occupation de l'espace et le développement des infrastructures ont connu une évolution dans la ville de Cinkassé. Cette croissance spatiale très rapide a été possible grâce à la dynamique de son marché dont l'influence dépasse les frontières nationales. L'attraction de la ville de Cinkassé a entraîné une augmentation constante de la population urbaine. Pour I. Laguebande, (1996, p. 98) Cinkassé à l'image de toutes les zones frontalières, est un espace de tolérance socioéconomique et sociopolitique où les alliances interethniques sont plus vivaces. Cette tolérance socio-politique et socioculturelle a pour conséquence majeure l'augmentation de la population urbaine. L'augmentation constante de la population engendre au fil des ans, une concentration humaine de plus en plus forte notamment dans le centre-ville où le taux de croissance de la population est le plus élevé. G. K. Nyassogbo, (1976, p. 195) souligne que la quasi-totalité des centres urbains du Togo ont connu une croissance spontanée sans le contrôle des pouvoirs publics voir même des autorités de ces villes. En ce qui concerne la ville de Cinkassé en particulier, la croissance urbaine s'est faite de façon spontanée, sans réelle planification, maîtrise et contrôle, tant de la part de l'Etat que des collectivités locales. Ceci explique pourquoi la ville est confrontée à de sérieux problèmes de vie et de gestion quotidiennes.

L'extension de la ville est liée à la demande croissante des populations de l'espace à usage d'habitation et de commerce avec la construction des boutiques, des magasins pour le stockage des marchandises³. Cette pression foncière a entraîné une recomposition des espaces jadis agricoles en zones d'habitations. G. K. Nyassogbo (1975, p.75). Ces zones jadis agricole ont été rattrapées par l'urbanisation de la ville qui est liée au rayonnement régional, national voir international du marché de Cinkassé. Les infrastructures et équipements urbains socio-collectifs à Cinkassé sont déficitaires en raison des faibles ressources dont disposent d'une part l'Etat et les collectivités territoriales et d'autre part la faiblesse de la capacité contributive des ménages urbains. D'une manière générale, le niveau d'équipement urbain est faible pour l'ensemble de la région de Cinkassé. Il est particulièrement accentué dans le centre-ville de Cinkassé et concerne l'accès à l'eau potable, l'évacuation des ordures ménagères et des eaux usées, le mode d'éclairage, l'accès aux infrastructures scolaires et services de santé, l'utilisation d'un transport en commun. Comment la ville de Cinkassé, dans son évolution a réussi à structurer sa région et quels sont les défis auxquels fait face cette

³ Issa Mballo, Oumar Sy, Dynamiques spatio-temporelles des villes secondaires au Sénégal : cas de Médina Gounass et de Diaobé en Haute. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02889664>. Consulté le 28/07/2022.

structuration de la région de cette ville de 1980 à 2019 ? Quels impacts cette organisation de l'espace a-t-elle sur les mouvements des populations ?

2.1. Une occupation spatiale sans plan

L'occupation spatiale actuel des centres urbains en général et de Cinkassé en particulier invite à des réflexions sur les plans de développement et d'extension du périmètre urbain. L'urbanisation de la ville de Cinkassé est anarchique. Le cadre bâti de Cinkassé n'a pas de plan. C'est ce que souligne D. Fandin, (2013, p. 34) en ces termes : « *l'autorité du territoire n'avait prévue aucune planification urbaine pour l'agglomération de Cinkassé, raison pour laquelle le développement de cette ville est aujourd'hui anarchique* ». D'un rayon 4 hectares 1980 (I. Laguebande, 1996), l'étalement de la ville de Cinkassé a touché les localités situées à 2 km en 1993 puis celles situées à 5km du rayon du centre originel de la ville en 2019⁴. Cette croissance sans un réel plan de développement urbain et l'absence des infrastructures urbains est liée au fait qu'avant 2009, la ville de Cinkassé n'étant pas chef-lieu de préfecture ne relève pas de la Direction Générale de l'Urbanisme et de l'Habitat (DGUH) et ne bénéficie pas des avantages réservés au ville. Y. Marguerat, (1985, p. 9)

La croissance de l'occupation de l'espace est la résultante du mouvement auquel nous assistons V. Dupont, (1986, p. 96). La population active peut choisir d'habiter à la périphérie de la ville, sans se soucier de la distance à parcourir pour arriver aux zones urbaines, puisque celles-ci étant facilement accessibles grâce à ces infrastructures routières et le développement des transports.

Cette situation conduit à un étalement urbain sur de grande distance et l'occupation anarchique du foncier le long des axes routiers d'abord puis à l'intérieur des espaces⁵.

Le régime foncier actuel au Togo (une juxtaposition des droits moderne et coutumier)⁷ représente un facteur important de l'occupation de l'espace urbain. Grâce aux multiples filières foncières parallèles animées par des possesseurs coutumiers, des intermédiaires lotisseurs et des citoyens désireux d'accéder à la « propriété », l'accès au sol urbain est assuré au mépris de l'éthique urbanistique et des plans d'urbanisme. La législation foncière et domaniale en vigueur ne facilite pas un accès sécurisé à la propriété foncière

⁴ Tene Zinogo, entretien réalisé le 28/08/2022 à Cinkassé

⁵ Guézéré A. (2010) : « Petites et moyennes villes et développement local au Togo : quelle nouvelle armature urbaine au service de l'espace rural ? »

et immobilière.⁶ Cette situation conduit au phénomène bien connu sous le nom de “double vente” du foncier dont sont victimes certains acquéreurs.

Par rapport à la dynamique d’urbanisation, la difficulté est de faire prendre conscience aux populations des risques de l’occupation de certains espaces. Ainsi, l’occupation des zones à risques qui évolue au fur et à mesure que la population urbaine s’augmente ; la prévalence des pratiques d’aménagement qui ne tiennent pas compte des risques potentiels des sites ; l’indifférence affichée par certaines populations quant aux risques environnementaux ; l’incidence de la pauvreté qui conduit les populations à ignorer les risques environnementaux face au besoin de loger ; l’absence de mesures de protection des milieux naturels et aires boisées face à la pression de l’urbanisation sont des défis auxquels sont confrontés les autorités des collectivités locales et l’Etat.

Le phénomène d’occupation anarchique de l’espace à Cinkassé a fait l’objet d’une discussion lors des consultations locales à Cinkassé tenue le 28 octobre 2015 dont les résultats sont contenus dans le tableau 1. Cette dynamique spatiale s’accompagne de la mise en valeur du foncier qui de plus en plus devient cher, d’abord le long de la route nationale 1 (RN1), ensuite dans les villages proches annexés, puis dans les localités lointaines rattrapées par l’expansion urbaine.

⁶ Ministère de l’urbanisme, de l’habitat et du cadre de vie, rapport national de préparation de la conférence habitat III

Tableau 1 : Résultats des consultations locales à Cinkassé

Thématique	Progrès réalisés	Obstacles et leçons
Aménagement du territoire et planification	Schéma directeur en cours d'élaboration	Limites imprécises du territoire urbain,
urbaine : enjeux et défis à relever pour un nouveau programme de développement urbain	Aménagement de certaines voiries par la préfecture	Absence de contrôle des transactions foncières, Prévalence des lotissements clandestins
Environnement et urbanisation : enjeux et défis à relever pour un nouveau programme de développement urbain	Formation à la gestion des catastrophes, Bonne appropriation du projet de gestion intégré des terres et catastrophes	Prolifération des sachets plastiques, Faible recours aux toilettes publiques, Défécation à l'air libre, pollution par les matières fécales, Absence de décharge des ordures ménagères, Faible financement des actions de protection de l'environnement, Disparition du couvert végétal, Imperméabilisation des sols à cause de pollution par les sachets plastiques, Inondation de certaines parties de la ville en saison des pluies
Gouvernance et législation urbaines : enjeux et défis à relever pour un nouveau programme de développement urbain	Expérience positive de la police de proximité	Faible contrôle de l'état sur le foncier, Insécurité importante, Insécurité transfrontalière,
Économie urbaine : enjeux et défis à relever pour un nouveau programme de développement urbain		Absence de fichier de contribuables, Budget peu ambitieux, Nécessité d'améliorer la communication sur l'usage des ressources collectées, Redevabilité des collectivités locales vis-à-vis des populations, Budget de la préfecture grevée par les dépenses de fonctionnement, Faible capacité d'investissement

Source : Direction générale de l'urbanisme et de l'habitat (DGUH)

2.2. Le parasitisme urbain à Cinkassé

La croissance de la population urbaine est source de nombreux problèmes auxquels fait face la ville. La ville de Cinkassé ne fait l'exception. En ce qui concerne le parasitisme urbain dans les pays en développement, il convient de noter que l'arrivée des migrants ou des apprentis artisans dans le cas de la ville de Cinkassé est une charge pour les familles d'accueillent.

La ville n'arrive pas à satisfaire tous les besoins de la population, ou d'une catégorie de cette population qui est économiquement défavorisée. Cette dernière s'approprie d'une manière informelle, voire anarchique, les espaces publics tels que les marchés et les rues, pour pratiquer des activités commerciales capables d'assurer sa survie. Mais l'appropriation de ces espaces est sujette à des conflits divers et à des changements dynamiques.

Ainsi, les immigrants venus à la recherche de meilleures conditions de vie ou les apprentis artisans venu dans le but de poursuivre leurs formations s'installent dans des maisons d'accueillent : soit dans la maison d'une connaissance du lieu de départ ou dans la maison de leurs patrons et deviennent ainsi une charge. Ils y demeurent jusqu'à l'obtention de leur premier emploi ou jusqu'à l'obtention de leur diplôme de fin de formation. Ce séjour dans la maison d'accueil fait d'eux souvent l'employé de ménage de la famille pour ainsi compenser les charges engendrées par son séjour. Parfois le séjour débouche sur des querelles avec la famille d'accueil qui attend plus de l'hôte. G. K. Nyassogbo, (1976, p. 195) évoque la mésaventure des néo citadins en ces termes : « *la ville réserve des surprises désagréables à de nombreux néo-citadins* ». Ce séjour soit court soit long dans la famille d'accueil constitue une charge. Pour ce qui concerne ceux venus à la recherche des meilleures conditions de vie, lorsque l'obtention d'un premier emploi tarde, le désespoir entraîne la prise des stupéfiants. Ceux-ci commencent par la fréquentation de divers clubs s'exposant ainsi à un grand risque. Hormis ceux fréquentant d'autre groupe dans le but de la distraction afin de diminuer les soucis, d'autres se livrent à la mendicité.

Les besoins vitaux de la ville ne sont satisfaits qu'aux dépends de sa campagne. Ainsi les produits de première nécessité, la main d'œuvre et autres bien viennent des campagnes pour alimenter la ville. G. K. Nyassogbo (1976, p. 209).

2.3. Un banditisme grandissant dans la ville de Cinkassé 2009 à 2019

La croissance rapide et non contrôlée de la population urbaine de Cinkassé engendre des conséquences dont le banditisme urbain grandissant. L'exode des jeunes non qualifiés et n'ayant pas des moyens nécessaires pour vivre dignement des campagnes vers les centres urbains entraîne la fréquentation des uns et des autres à des groupes ethniques et raciaux. Certains fréquentent des groupes de gang puis se lancent dans le cambriolage des magasins et voir

des braquages à mains armées. C'est ce qui explique le phénomène de vols à mains armée signalés dans la ville ces dernières années. Aussi, il convient de mentionner développement de la consommation de l'alcool et des autres stupéfiant par les jeunes qui, arrivée en ville n'ont pas encore trouvé de quoi faire. La prise d'alcool et d'autres stupéfiants conduit à commettre des crimes. Il convient aussi de mentionner la conduite des motos sans aucun respect du code de la route qui entraîne tous les jours des accidents entraînant des dégâts humains et matériels.

3. Les difficultés d'intégration villes-campagnes

L'intégration des milieux ruraux dans les systèmes urbains rencontre d'énormes difficultés en ce qui concerne les villes secondaires des pays en développement. Les pratiques relatives à la planification d'un développement intégré villes-campagnes ne sont pas adaptées aux réalités des pays en développement. Pour Nyassogbo K. G., (1976, p. 184),

La réorganisation du milieu rural par la création de structures adaptées aux conditions de développement économique et une certaine autonomie des centres urbains régionaux pour encadrer efficacement leur arrière-pays pourraient apporter des solutions à une meilleure intégration des villes et des campagnes.

L'état des lieux du secteur est préoccupant à bien des égards et mérite qu'une attention particulière lui soit accordée à temps. Le rapport de l'ONU concernant les relations villes-campagnes dans les pays en développements propose l'intégration des relations villes-campagnes dans les politiques nationales de développement, dans les politiques nationales de l'urbanisme et l'aménagement du territoire. Pour ce faire, les plans relatifs à la sécurité alimentaire et la nutrition, la protection sociale et les plans d'infrastructures publiques constituent des exemples parmi tant d'autres pour palier à ce problème.

Renforcer les mécanismes de gouvernance en intégrant les relations villes-campagnes à tous les secteurs et toutes les parties prenantes à la gouvernance. Pour atteindre les objectifs de développement durable et s'attaquer au lien humanitaire "développement-paix", par exemple, il faut disposer des politiques, des stratégies et plans d'action notamment intégrer horizontalement toutes les échelles spatiales dans les régions métropolitaines, les agglomérations et villes voisines ou encore l'arrière-pays rural.

Ainsi pour K. Kombate (2013, p. 34), « *le développement de la société rurale ne peut être possible que par son désenclavement par rapport au centre-ville et en interconnexion entre les localités* ». Le problème des voies de communication dans les milieux ruraux au Togo et en particulier dans la région de Cinkassé est un frein à l'intégration villes-campagnes. Jusqu'en 2019, certains villages de la campagne de Cinkassé étaient restés inaccessibles

en période des pluies à cause du manque de voie de communication convenable pour la circulation des véhicules voir des personnes les jours de forte pluie. L'intégration de ces milieux coupé de la ville par des cours d'eau saisonniers empêche une réelle intégration villes-campagnes. La réalité urbaine des localités rattrapées par l'urbanisation présente des caractéristiques de périurbanisation. On constate la présence sur une bonne partie de ces territoires de quartiers d'habitations composés de maisons de type unifamiliales.

3.1. Les difficultés de restructuration du milieu rural 1993 à 2009

Les avantages d'investir dans les infrastructures et services de connectivité tout en renforçant les capacités pour des territoires inclusifs et fonctionnels reliant des communautés urbaines et rurales sont considérables. Les villes constituent des points stratégiques pour le développement rural qu'elles peuvent conduire à une urbanisation positive lorsqu'elles se développent de façon autonome. Mais elles deviennent souvent le lieu du renforcement des rapports d'exploitation lorsque leur développement est dicté par l'extérieur. Les investissements découlent de la possibilité d'un développement axé sur les personnes et les contextes locaux dans l'ensemble du circuit ville-campagne, c'est-à-dire la promotion des liens entre les villes et les campagnes afin de réduire les inégalités régionales et d'augmenter des ressources efficaces. La formulation et la mise en œuvre de politiques urbaines, la planification des interventions qui réduisent les inégalités territoriales et renforcent les relations villes-campagnes semble ne pas produire des résultats meilleurs et plus durables en matière de développement. Les contextes des villes des pays en développement nécessitent plus de suivi pour un développement harmonieux entre celle-ci et son arrière-pays. Pour promouvoir l'intégration villes-campagnes, l'État a mis en place plusieurs structures parmi lesquelles la société régionale d'aménagement et de développement (SORAD). Mais plusieurs difficultés minent cet organisme. Il faut d'abord souligner que cet organisme existait dans les chefs lieu de région et a eu moins d'impact sur les régions reculées. Dans le cas de Cinkassé et de sa région, l'encadreur agricole et l'unique envoyé fut Djibong Djabiou⁷. Il s'est installé dans la localité de Cinkassé en 1980 et est admis à la retraite en 1996.

L'installation d'un encadreur agricole devrait contribuer à l'intégration et à la mise en valeur des zones ruraux de toute la région de Cinkassé et dynamiser ainsi les relations entre la ville et son arrière-pays. Depuis sa retraite, aucun autre encadreur n'a été envoyé dans le secteur montrant ainsi les difficultés d'intégration villes-campagnes.

⁷ Djibong Djabiou, entretien réalisé le 19 août 2022 à son domicile à Cinkassé

Les encadreurs agricoles envoyés se cantonnent essentiellement sur la culture du coton. C'est ce que confirme Djabong Djabiou en ces termes :

Je suis le premier et le dernier encadreur agricole que l'Etat a envoyé à Cinkassé. C'est à mon arrivée que les gens de Cinkassé et des villages environnant ont commencé la culture du coton. L'année 1980 où j'ai été affecté ici, c'était seulement la brousse. Comme je suis moba, je me suis d'abord intéressé des villages peuplés de Moba. C'est ainsi que, la même année avec les cultivateurs de Kpalbiague, nous avons fait 6 tonnes de coton. Cette production s'est multipliée par trois l'année suivante du fait que je suis allé dans les villages de Samomoni mais aussi dans les cantons de Boadé où le chef m'avait même demandé de venir résider chez lui.

Aussi, les conseillers agricoles envoyé par la Société Togolaise du Coton (SOTOCO) communément appelé encadreur dont leur résidence a été construit à Kpalbiague en 1996 et les agents de l'Institut de Conseil et d'Appui Technique (ICAT) mettent plus l'accent sur l'action cotonnière dans les campagnes.

Le développement des coopératives agricole dans le courant de la décennie 2000 avec pour objectifs le développement et l'autonomie des agricoles ne se manifeste que par des réunions sans actions concrètes. C'est dans le contexte de la création de ces coopératives que plusieurs ont vu le jour. C'est l'exemple de Kpal N'paag créée en 2002 dont l'objectif est de rassembler les agriculteurs dans au sein d'une même unité afin de faciliter et de dynamiser leurs productions.

Il faut noter que les difficultés d'intégration villes-campagnes se remarque aussi dans les villes secondaires d'Afrique noire en particulier par l'absence des industries de transformation des produits agricole. L'usine de traitement de karité implanté par les Français à Cinkassé en 1958 grâce au Fond d'Investissement pour le Développement Economique et Social (FIDES)⁸ dans le quartier Natinga d'une capacité de traitement de 31 400 tonnes par an est resté dans son état embryonnaire jusqu'à la démolition des murs.

Les signes de l'intégration urbaine sont d'abord la plus-value foncière et ses corollaires à savoir le morcellement et la densification de l'habitat, ensuite une plus grande accessibilité des ressources de la ville et enfin, les mutations paysagères.⁹

En matière de gestion du phénomène de l'urbanisation rapide et des relations entre le monde rural et les centres urbains, on note : l'aggravation de la dynamique de macrocéphalie et du déséquilibre territorial, les retards constatés dans la mise en œuvre de la politique nationale d'aménagement du

⁸ ANT-Lomé, 2APA, dossier 11 (cercle de Dapaong), monographie du canton de Dapaong, mai 1958.

⁹ <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02889664> consulté le 16/07/2022

territoire et l'absence des outils d'aménagement du territoire, la faible valorisation des potentialités économiques des zones rurales, la persistance de zones enclavées sur le territoire togolais, la méconnaissance par les acteurs de la vie économiques et les collectivités locales des mesures juridiques et fiscales prise pour le développement de l'intérieur. Beaucoup d'activités semble évoluer dans l'informel à Cinkassé. Beaucoup de commerçants ne se déclare pas. Ceci à cause des taxes qu'ils doivent payer en fonction de leur chiffre d'affaires. Beaucoup d'activités dans la ville de Cinkassé évoluent dans l'informel avec des conséquences multiples sur l'organisation et le fonctionnement de la ville.

3.2. Les conséquences de l'urbanisation sur la ville de Cinkassé et sa région 2009 à 2019

La rapide urbanisation a des conséquences économiques, environnementales et politiques sur l'organisation de la ville. Elle favorise généralement la transition démographique et fait apparaître de nouveaux problèmes environnementaux (inondations : avec l'installation des populations dans les anciennes rizières où la nappe est affleurée, et la pollution de la nappe phréatique : avec les dépôts d'ordures dans des bas-fonds). Elle entraîne le changement d'activité des nouveaux citadins qui passent de la population agricole à la population commerçante. Le développement de l'activité commerciale n'entraîne pas la cessation des activités agricole auprès de la population urbaine. Ceux-ci disposant des champs lointains vont surpasser le système d'entraide pour adopter le salariat. Ainsi les populations des milieux ruraux et les migrants n'ayant pas encore un travail vont dans les champs pour les labours afin d'assurer leurs survit.

Les activités du secondaire et du tertiaire, et les centres de distributions de services y sont prédominantes. Elles exercent une attraction forte non seulement sur les populations des localités proches et lointaines du Togo, mais également sur celles des pays voisins du Togo. Le développement de cette agglomération a attiré divers acteurs et institutions du développement, entre autres des institutions financières¹⁰. Les changements socio-économiques et psychologiques, les conséquences de la création de nouveaux besoins par les nouveaux modes de vie citadine constituent les facteurs des grands mouvements des ruraux vers les zones urbaines. Le problème majeur dans la zone d'arrivée demeure le problème d'insertion de ces nouveaux venus. Ainsi, les mécanismes de base par lesquels la présence d'infrastructure pourrait accroître la croissance de la population, sont l'amélioration de la santé et la baisse des taux de mortalité infantile (croissance naturelle de la population). Booth, (1998). Les centres urbains secondaire comme Cinkassé deviennent de

¹⁰ Colonel Yenani, préfet de Cinkassé. Entretien réalisé le 28 septembre 2022 à 16h 30 dans son bureau.

plus en plus incapables d'offrir aux nouveaux venus ce qu'ils recherchent. Pour G. K. Nyassogbo, (1976, p. 184), les rapports villes-campagnes sont des rapports de domination et d'assujettissement, conséquence des disparités entre les deux zones géographiques. En ce qui concerne spécifiquement les pays africains, les études se font plus rares sur les conséquences économiques de l'urbanisation. S'il est indiqué que l'urbanisation permet une réduction de la pauvreté grâce à une forte croissance économique (Ravallion et al., (2007), ce postulat est moins évident dans les pays de l'Afrique où nous assistons, ces dernières années, à une croissance de la population urbaine accompagnée d'une faible baisse de la pauvreté. Cinkassé a connu une urbanisation explosive entre 1990 et 2009.

Ce mouvement a causé une augmentation de la population urbaine suite à l'explosion de l'exode rural. Il s'est aussi accompagné par le développement de l'emploi informel provoquant un creusement des disparités territoriales dans le milieu urbain comme dans le milieu rural tout en provoquant un passage de certaines localités du statut rural à celui de l'urbain. L'histoire a montré que les villes, en tant qu'espaces de marchés et leviers de compétitivité, sont les moteurs de la croissance économique des pays. Aucun pays au monde n'a pu réussir la transition vers le développement économique sans être urbanisé. La volonté des décideurs politique, l'appui des partenaires techniques et financiers et la participation des autres acteurs sont des évidences et augurent des perspectives plus heureuses pour le secteur de l'habitat et du développement urbain. L'urbanisation rapide de la région de Cinkassé depuis quelques années et surtout le développement de son marché ont entraînés des changements assez perceptibles dans la configuration urbaine et sociale. Ces changements sont aussi remarquables en ce qui concerne l'habitat de la région de Cinkassé. L'urbanisation de la ville de Cinkassé n'affecte pas la croissance économique de cette ville. Mais ce développement urbain avec la multiplication des centres de commerce a réduit l'animation du marché de Cinkassé selon Djibong Djabiou¹¹. D. Nassori, (2017, p. 113) qui cite Chen et al., (2014) souligne la vitesse d'urbanisation et le taux de croissance des indicateurs économiques dans le cas d'une étude sur la croissance des villes au Maroc en ces termes :

À long terme, le niveau d'urbanisation est une conséquence naturelle du développement économique puisque de nombreuses populations rurales se dirigent vers les secteurs non agricoles et les zones urbaines. Par contre, à court et moyen terme, une urbanisation accélérée a peu d'effet sur le taux de croissance économique. Nous sommes donc face à un cercle vicieux où la croissance économique induit l'urbanisation, qui à son tour induit à une croissance économique.

¹¹ Entretien réalisé le 19 août 2022 à son domicile à Cinkassé à 16h

Les multiples avantages commerciaux et la particularité singulière de Cinkassé sont inversement proportionnels à l'urbanisation de la ville. Cinkassé a pu faire de ses habitants, des millionnaires. Mais, elle n'a malheureusement pas pu leur offrir un cadre de vie idéal. L'eau est une denrée rare et précieuse pour cette localité où la chaleur est de mise. Les installations de la Régie togolaise des eaux (TdE) n'existent pas et les forages à énergie électrique pour la plupart, sont les portes de sortie pour cette crise d'eau potable. Là encore, les coupures répétées de courant électrique fourni par la Compagnie énergie électrique du Togo (CEET) conditionnent la vie des populations. Soit, il faut puiser l'eau en quantité suffisante et conserver ou on risque de passer une journée noire sans eau. Aussi les effets d'attraction de la population peuvent être un facteur qui fragilise le secteur de la santé car une croissance urbaine explosive et non maîtrisée par endroits, peut effectivement entraîner des problèmes sanitaires supplémentaires entraînant ainsi la chute de l'économie du milieu. Quel est le rôle que l'urbanisation (ou la rurbanisation) a joué dans la création des nouveaux quartiers ou secteurs.

3.3. L'inégalité des profits des relations villes-campagnes

Les relations villes-campagnes contribuent à la valorisation du milieu urbain et celui rural. Mais ces relations villes-campagnes ne sont, en général, pas égalitaires : le bilan des biens et des bénéfices s'établit au profit de la ville, qui draine les surplus d'hommes et de richesse et organise ainsi certaines parties de la campagne en espaces polarisés qu'elle domine. Plus exactement, ce sont certaines couches sociales urbaines qui dominent à la fois la ville et la campagne, en tant que bénéficiaires de l'interaction. L'existence d'un groupe social dont la fortune, le pouvoir et le prestige sont liés à une ville (qui est lieu, mais aussi moyen et symbole) est indispensable à la réalité urbaine. C'est pourquoi y sont si rares les véritables capitales régionales, capables de structurer effectivement l'espace. Car les villes sont soumises entre elles à un régime de concurrence, où les plus fortes, les plus riches, vassalisent les moins dynamiques, les transforment en simples relais de leurs actions de commandement et de drainage, formant ainsi des réseaux hiérarchisés, ayant leur dynamisme propre ; le pouvoir politique est, en ce domaine, aussi décisif que le rôle économique : ainsi s'explique l'importance de la fonction administrative que nous avons admise comme base de départ.

Un effort certain est fait au niveau des documents stratégiques nationaux pour valoriser l'économie urbaine au profit du développement national. Cependant l'effort doit être poursuivi pour l'avenir. Ainsi, il importe de considérer l'économie urbaine comme une composante des systèmes économiques régionaux ou locaux. Ainsi le bassin de vie des agglomérations urbaines semi-urbaines ou rurales doit être pris en compte avant tout investissement dans le milieu quel qu'en soit la nature (investissement agro-industriel, forestier, minier, ...). Il est également nécessaire de développer une

approche holistique dans les actions de développement à la base et amener ainsi à considérer les cycles économiques complets dans l'identification des projets

La mise en œuvre d'un projet de développement des centres semi-urbains et ruraux contribue à offrir à chaque centre sélectionné selon des critères objectifs, un minimum d'investissement pouvant permettre, sur la base des orientations d'aménagement du territoire d'urbanisme et développement local d'implanter les infrastructures de bases, d'améliorer la capacité des équipements marchands et de stimuler un secteur porteur de l'économie locale pouvant consolider la base économique.

En dehors de ces actions, l'Union Européenne a entrepris un certain de nombre d'actions à partir de 2010 à savoir l'appui au développement institutionnel durable des communautés rurales et urbaines. Ce projet consiste à accorder à la société civile et aux autorités locales les moyens de peser sur la prise de décision au niveau local et national et à les intégrer dans au processus de décentralisation. Le renforcement des capacités des organisations rurales et des autorités locales pour un développement durable au nord Togo : ce projet vise à favoriser l'établissement d'un dialogue permanent et équitable entre la société civile, les collectivités locales et l'Etat en vue d'un développement participatif durable dans la Région des Savanes au Nord Togo.

En ce qui concerne le renforcement de la sécurité et la sérénité en milieu urbain, ce projet a élargi le dispositif de sécurité à toutes les zones urbaines ; organisé l'implication des populations dans les mécanismes de sécurité préventive ; mis en œuvre avec les collectivités locales et les communautés à la base des dispositifs de prévention des conflits et de l'incivisme ; étendu l'éclairage public à toutes les artères principales des agglomérations urbaines, semi-urbaines et rurales ; promu l'usage des lampadaires photovoltaïques ; amélioré la sensibilisation au respect du code de la route.

Pour une meilleure intégration villes-campagnes au Togo, l'Etat proposait d'élaborer et mettre en œuvre une politique de mobilité soucieuse des enjeux environnementaux ; mettre en œuvre un encadrement plus ferme du secteur minier ; améliorer les pratiques d'assainissement ; élaborer une politique de mobilité durable ; développer les solutions de recyclage à travers le financement des initiatives expérimentées, la formation des acteurs et la sensibilisation des populations ; encourager les collectivités locales à s'insérer dans des systèmes d'économie circulaire.

L'agenda pour l'habitat de 1996 a mis l'accent sur le développement des établissements humains ruraux dans le but de freiner en amont l'exode rural et ses conséquences. Dans le contexte togolais, le phénomène d'exode rural est causé par la faiblesse des opportunités d'épanouissement économique, social et culturel dans le monde rural peu équipé, et exposé aux crises agraires. De manière générale, la principale option la plus souvent choisie par les populations désirant améliorer leurs conditions de vie est la migration. Il faut

noter un retard dans l'action publique face aux dynamiques démographiques, économiques et territoriales qui engagent les relations villes-campagnes, la politique nationale d'aménagement du territoire n'étant pas encore mise en œuvre. Cependant, de nombreuses actions sectorielles sont engagées pour améliorer les relations entre les villes et les campagnes. Les migrations des populations rurales vers les centres urbains étant en majeure partie motivées par l'amélioration des conditions de vie, le projet national de promotion de l'entrepreneuriat rural (PNPER) et le programme de développement rural (ProDR) sont entre autres initiés afin d'atténuer l'exode rural.

4. La ville, élément de polarisation de la vie régionale

Les villes sont des centres à partir desquels se développe la vie des relations entre elles et les campagnes puis entre elles et les milieux ruraux traditionnels. C'est d'elle que viennent les décisions puisque c'est en elle que sont installés les bureaux de décisions des services administratifs et agricole pour les milieux ruraux. Ces villes sont facteurs de développement de l'économie monétaire pour les milieux traditionnels sous leur influence. C'est dans ce sens que Lacroix N. et Rochefort M. soulignent que :

Les villes qui constituent les centres à partir desquels se développe la vie des relations entre les milieux ruraux traditionnels vivent surtout en autosubsistance et ces villes facteurs de développement de l'économie monétaire. Cette vie de relations se traduit par des phénomènes plus ou moins spontanés et par des forces rigides. Les villes sont des carrefours vers lesquels convergent des voies de communication venant de villages qui auparavant étaient plus ou moins isolés dans l'espace. Les villes exercent une influence différente selon la qualité des services qu'elles offrent aux ruraux. Un petit centre de services courants ne dispose que d'une force médiocre de polarisation, et n'exerce son influence que sur ses alentours plus ou moins immédiats, quelles que soient les conditions d'accessibilité, tandis qu'un centre important doté de nombreux services plus ou moins rares, constitue le centre majeur pour une vaste région qui doit avoir recours à lui pour tous les services qu'elle ne retrouvera nulle part ailleurs dans cet espace ainsi polarisé.

Les forces rigides s'expriment par l'intermédiaire des services administratifs. Leur répartition est imposée par le pouvoir politique central. De même, l'étendue de la dominance politique et administratif dépendent des centres administratifs. En ce qui concerne la ville de Cinkassé et sa région, il faut noter que l'influence de la ville couvrent des territoires relevant du pouvoir des Etats différents avec des politiques différentes. Beaucoup des milieux issus de la région de Cinkassé ne dépendent pas politiquement et administrativement des services centraux de la ville.

Conclusion

L'évolution de la ville de Cinkassé est très remarquable depuis les années 1990 avec l'érection de Cinkassé en sous-préfecture et le choix de la ville comme chef-lieu de la sous-préfecture. Cette évolution aussi bien économique que spatiale est le fruit de plusieurs facteurs dont sa position géographique et ses relations avec son arrière-pays. La croissance économique de la ville de Cinkassé et l'augmentation de la population urbaine à d'énormes conséquences sur l'organisation de l'espace et sur la gestion des phénomènes socioéconomique. Ces conséquences impacts les autres villes du même ressort territoriale que les villes des autres pays voisins. Les conséquences socioéconomiques de l'évolution de la ville de Cinkassé. Sur le plan spatial, on note l'extension de la ville au-delà du périmètre urbain et une organisation de l'espace l'urbain dans le non-respect des plans préétabli. Cette croissance spatiale échappe au contrôle des autorités de la ville. Ainsi, la ville de Cinkassé est le centre de développement de sa campagne et constitue le nœud à partir duquel le développement de son arrière-pays prend racine.

Bibliographie

- Ahadji Komlan Mawusé, 2005, *Impacts des transports sur le développement socioéconomique de la sous-préfecture de Cinkassé (extrême Nord-Togo)* UL, 123 p.
- Chenal Jérôme, 2013, *La ville ouest-africaine : modèles de planification de l'espace urbain*, Genève, MétisPresses, 362 p.
- ORSTOM, 1971, *Colloque sur les relations villes-campagnes dans les pays sous-développés*, Bordeaux, 1976, 70 p.
- Dupont Véronique, 1986, *Dynamique des villes et processus migratoire en Afrique de l'ouest : le cas de trois centres urbains en zone de plantation du Togo : Atakpamé, Kpalimé, Badou*, thèse pour le Doctorat de 3^e cycle en économie appliquée (démographie, économie), institut d'étude politique de Paris, 437 p.
- Goeh-Akue Adotivi N'buéké, 1989, « Le transport urbain à Lomé », in Dulucq Sophie et Goerg Odile, *Les investissements publics dans les villes africaines 1930-1985 : habitat et transports*, Paris, L'Harmattan, p. 175-178.
- Goeh-Akue Adotivi N'buéké, 2009, « Acteurs et marches ouest-africains du commerce interafricain au Togo », in Goeh-Akue Adotivi N'buéké, *Les Etats-nations face à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest : cas du Togo*, Paris, Karthala, p. 107-131
- Guézéré Assogba, 2010, « Petites et moyennes villes et développement local au Togo : quelle nouvelle armature urbaine au service de l'espace rural ? » in V. Brunfaut, V. d'Auria, B. de Meulder, L. Moretto, K. Shannon (eds), *The production, Use and Dissemination of Urban Knowledge in Cities of*

the South, Actes du congrès de N-Aerus, Bruxelles, 28-30 octobre 2010, p. 191-204.

Iguié John Ogunsola, 2009, « Le développement des périphéries nationales en Afrique. In Les périphéries nationales d'Afrique occidentale ». ORSTOM, Tropiques, Lieux et Liens, p. 594-605.

Issa Mballo, Oumar Sy, Dynamiques spatio-temporelles des villes secondaires au Sénégal : cas de Médina Gounass et de Diaobé en Haute. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-02889664>. Consulté le 28/07/2022.

Mathieu Nicole, 2004, *Relations ville-campagne : quel sens, quelle évolution* ? <https://www.researchgate.net>.

Nagbandja Namitchouli, 2006, *Mango, ville secondaire du Togo en déclin : 1895- 2005*, UL, mémoire de maîtrise, 92 p.

Nyassogbo Kwami Gabriel, 1975, *Contribution à l'étude des rapports villes-campagnes dans la région des plateaux au Togo*. Toulouse, 266 p.

BULLETIN
VILLES, TRANSPORTS, DEVELOPPEMENT LOCAL
Débats, compte rendu annuel des travaux de recherche et notes de lecture
Université Marien Ngouabi
École Normale Supérieure Brazzaville Congo
Courriel : contact@bulletin-greg.cg
Site web : www.bulletin-greg.cg

NUMERO 9, 2025
<https://doi.org/10.55595/BVTDL>

MFOUTOU ULRICH DANY, MOATILA OMAD LAUPEM, NGOUMA DAMASE L'activité maraîchère dans la contrée des « Cinq villages Pandi » (district de Mouyondzi, Congo)	11-25
BIDJOCTI SAMBIANI YADJA, TSIGBE KOFFI NUTEFE La ville de Cinkassé au Togo et sa région : évolution, structuration et défis (1980-2019)	27-45
MAKETO CRIS CHESNEL, N'SITA BAKEMITA PRISCA ELISABETH, TOLI GHISLAIN, NGAYI BELLVY LEMADRE, SAMBA GASTON Évolution démographique, croissance spatiale et problèmes environnementaux de Pointe-Noire (Congo)	47-64
ETOURA-ILOKY HERMANN GIRBAUD, BOKATOLAT EKANDZA ENOCK JORTIAL Analyse des structures éducatives en milieu rural au Congo : cas du district d'Ollombo	65-78
NZOUMBA MARCELINE, MOUNDZA PATRICE Le quartier 21 La Glacière, arrondissement 2 Baongo Brazzaville ..	79-100

Photo de couverture : Habitations délabrées dans le quartier Planches
à Pointe-Noire. Cliché Y. G. Bimpolo, 2021